

La question du numérique

Bibliographie commentée

Éric Guichard

17 septembre 2019

1 Présentation

Cette bibliographie a été réalisée pour les membres du laboratoire Triangle intéressés par les questions que soulève le « numérique » (axe transversal « Enjeux politiques et épistémologiques de l'écriture numérique ») et pour les étudiants qui travaillent avec moi. Elle est fort lacunaire, et ne tient pas compte des derniers ouvrages ou articles.

Elle se veut néanmoins pédagogique, dans la mesure où elle aborde divers champs ou thèmes qui me semblent précieux et rarement mis en correspondance : par exemple, des textes relatifs à l'histoire de l'écriture et de l'érudition, à la philosophie des techniques, aux réalités du « numérique ». L'idée première étant qu'une personne ayant lu ces textes évitera les erreurs banales mais fréquentes que l'on rencontre lors d'une étude de l'internet et du numérique, qu'elle soit focalisée sur la sociologie, l'histoire, la philosophie ou les *media studies*. La seconde étant de l'ordre de l'hypothèse : la technique nous est proche, un peu comme un habit, il est inutile d'en faire le procès, c'est une erreur de penser qu'elle soit objectivable. en revanche, nous pouvons explorer ces proximités et interfaces entre nous et le monde.

Les commentaires qui accompagnent cette liste ne sont pas toujours conventionnels. Ils combinent injonction et invitation à la dégustation culinaire (ne pas faire l'impasse sur Granger, *vs* humm ! L'histoire de la révolte de Bahia. . .) et sont le fruit d'une expérience intellectuelle qui insiste sur les questions théoriques (qu'est-ce qu'une technique, en quoi une technique intellectuelle relève de l'intime et du collectif, quelle est la part de nos croyances et de nos préjugés quand nous prétendons être rationnels ?), sur l'expérience (l'hypothèse [vécue, et simondonienne] étant qu'il est difficile de penser le *numérique* sans une pratique approfondie) et sur l'histoire (le regard sur la technique oblitérant fréquemment cette discipline sous couvert de nouveauté révolutionnaire, ou la biaisant fortement, en se focalisant sur quelques héros ou quelques déterminismes).

Enfin, la part des sciences et de leur histoire n'est pas oubliée. Non pas au motif que la technique serait « fille de la science », mais parce qu'il me semble délicat de construire des théories sur la technique, la société et ses modes d'organisation sans vivre avec son temps : en faisant fi des cadres culturels et des formations discursives induits

par les choses qui nous environnent (de l'eau chaude au TGV en passant par la pilule contraceptive et la radio), en faisant fi de savoirs qui ont transformé notre rapport au monde (des nombres complexes aux microbes, des classes sociales à l'électron). Façon aussi de rappeler que toute grande théorie (économique, philosophique, sociologique) qui ne prend pas en compte les savoirs mathématiques ou physiques est toujours fragile. Et qu'il est plus fécond (et plus joyeux) de goûter les joies de la déstabilisation intellectuelle (et pratique) que de reproduire des dogmes.

Enfin, tous les articles et ouvrages évoqués ici ont eux-même une bibliographie. De fil en aiguille, à la façon des araignées du web, il est aisé de recomposer une large bibliographie à partir des indices proposés dans ces pages.

2 Les incontournables

Ils sont parfois connus des étudiants, chercheurs et doctorants, mais leur rappel n'est jamais inutile.

- David EDGERTON (1998). **De l'innovation aux usages. Dix thèses éclectiques sur l'histoire des techniques.** In : *Annales Histoire, Sciences Sociales* 4–5, p. 815-837. Le grand classique. Se trouve aisément en ligne (en diverses langues). Cf. https://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1998_num_53_4_279700.
- On peut d'ailleurs lire d'une traite tout ce numéro de revue, fort instructif. Par exemple : François CARON (1998). **La naissance d'un système technique à grande échelle. Le chemin de fer en France (1832–1870).** In : *Annales Histoire, Sciences Sociales* 4–5, p. 859-885. Et aussi l'introduction de Pestre et Cohen : https://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1998_num_53_4_279694.
- David EDGERTON (2013). **Quoi de neuf ? Du rôle des techniques dans l'histoire globale.** Paris : Seuil. Généralisation de l'article qui a fait la célébrité d'Edgerton. Facile à lire, passionnant, et offrant un regard sur le monde entier (de la tôle ondulée à la bicyclette).
- Bertrand GILLE (1978). **Histoire des techniques.** Paris : Gallimard (La Pléiade). Explique la notion de système technique. Ouvrage épuisé.
- Andrew FEENBERG (2014). **Pour une théorie critique de la technique.** Montréal : Lux. Incontournable en matière de philosophie de la technique et pour comprendre que la technique est toujours truffée de valeurs morales. Analyses très intelligentes du Minitel et de l'internet. Feenberg a écrit aussi divers articles, où il prolonge subtilement Simondon, Latour et les STS.
- Michel FOUCAULT (1971). **L'ordre du discours.** Paris : Gallimard La question des discours relatifs aux technologies est souvent problématique. On a envie de les oublier, et pourtant ils façonnent le monde. Ils en forment aussi le cadre. Ce que dit aussi Bachelard à sa façon.
- Michel FOUCAULT (1969). **L'archéologie du savoir.** Paris : Gallimard. Lire surtout le chapitre 5 (ou 6 ?) qui précise les concrétisations des différents seuils (positivité...formalisation).
- Gaston BACHELARD (1983). **La philosophie du non.** Paris : Presses Universitaires de France. À lire et à relire, notamment pour comprendre comment notre

- rapport à la matérialité et à la réalité évolue au fil de nos découvertes scientifiques. Et pour comprendre ce qu'est une telle découverte. En profiter pour lire ce petit livre, fort éclairant : Françoise BALIBAR (1984). **Galilée, Newton lus par Einstein**. Paris : Presses universitaires de France.
- Pierre BOURDIEU (2001). **Science de la science et réflexivité**. Paris : Raisons d'agir. Un ouvrage petit et dense, pas si facile à lire, pas tendre avec le Latour de l'époque, mais indispensable.
 - Roberto CASATI (2013). **Contre le colonialisme numérique**. Paris : Albin Michel. Facile à lire, délicieux, concret, et nous amenant rapidement vers la philosophie, tout en étant critique face aux passionnés du numérique.
 - Michel de CERTEAU (1975). **L'écriture de l'histoire**. Paris : Gallimard. Cet auteur est volontairement oublié par les fervents des humanités numériques, qui lui préfèrent un autre jésuite (Busa). Est-ce parce qu'il explique trop bien ce qu'est l'écriture de l'histoire ? Vers la page 100, d'instructifs passages sur l'informatique.
 - Gilles Gaston GRANGER (2001). **Sciences et réalité**. Paris : Odile Jacob. ISBN : 9782738109231. S'il ne fallait lire qu'un philosophe... Essentiel pour comprendre l'articulation actuel/virtuel et le lien calcul/pensée. Pour compléter, en faisant le lien avec Leibniz et Boole : Daniel PARROCHIA (1992). **Qu'est-ce que penser / calculer ?** Paris : Vrin.
 - Bronislaw MALINOWSKI (1968). **Une théorie scientifique de la culture**. Paris : Points, François Maspero. Un anthropologue qu'on a vite tendance à oublier. Pourtant, ce qu'il dit sur les liens entre technique et culture est fort éclairant (maisons sur pilotis, etc.). Se trouve en ligne : http://classiques.uqac.ca/classiques/malinowski/theorie_culture/theorie_culture.html.
 - Valérie CHAROLLES (2013). **Philosophie de l'écran : dans le monde de la caverne ?** Essais. Fayard. Pour comprendre que libéralisme et capitalisme s'opposent frontalement, et que les lois économiques s'écrivent. Un livre limpide.
 - Antonio A. CASILLI (2019). **En attendant les robots**. La Couleur des idées. Seuil. ISBN : 9782021032581. Une somme, pour qui veut comprendre les modes d'exploitation (du 1/3 monde, de nous-mêmes) par les grandes firmes du numérique et de l'IA.

3 Jack Goody

Cet anthropologue mérite une partie pour lui seul. Pour qui ne le connaît pas, une interview peut s'avérer éclairante : <https://vacarme.org/article1814.html>. Simplifions hâtivement ses découvertes :

- Il a compris que nos distinctions savantes et embarrassées entre « primitifs » et « civilisés » étaient purement *artificielles* : c'est la présence ou non d'une technique, l'écriture, qui distingue les sociétés : nous sommes tous pareils.
- L'écriture est une technique qui fonctionne mal, elle est coûteuse aux sociétés ; elle est « égoïste » : ses supposés apports (délégation de la mémoire, etc.) sont largement inférieurs aux nouveaux cadres de pensée qu'elle inspire (tableaux, routines

intellectuelles mécanisées, modalités du droit et de la religion, etc.) et à ses apports réflexifs.

- Elle est d'ailleurs la seule technique (avec le langage) à s'expliciter par ses propres moyens (avec les panneaux routiers, nous ne pouvons expliquer ce qu'est un panneau routier). Ce qui pose la question de l'objectivité des techniques.
- Le lien entre technique et culture est fort, et souvent peu exploré. De même pour le lien entre technique et pensée, mal compris par les spiritualistes (adeptes de la pensée pure, qui souvent méprisent la technique).

En corollaire, l'analyse goodienne donne de solides arguments aux universalistes. Quelques pistes de lecture.

- Le moyen le plus aisé d'accéder à sa pensée sur l'écriture consiste à lire Jack R. GOODY (1986). **La logique de l'écriture : aux origines des sociétés humaines**. A. Colin. Cet ouvrage vient d'être réédité.
- On trouve aussi en ligne ses deux conférences lyonnaises à l'Enssib : Jack R. GOODY (2012b). **Le rapport au passé dans les cultures orales et écrites**. In : *Écritures : sur les traces de Jack Goody*. Sous la dir. d'Éric GUICHARD. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, p. 39-45. URL : <https://books.openedition.org/pressesenssib/1946>, Jack R. GOODY (2012a). **Culture et Technique**. In : *Écritures : sur les traces de Jack Goody*. Sous la dir. d'Éric GUICHARD. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, p. 229-235. URL : <https://books.openedition.org/pressesenssib/1946>.
- L'ouvrage suivant est plus complexe, mais fort instructif : Jack R. GOODY (1994). **Entre l'oralité et l'écriture**. Paris : Presses Universitaires de France.
- N'oublions pas Jack R. GOODY (2000). **The Power of the Written Tradition**. (Trad. fr. : Pouvoirs et savoirs de l'écrit, dir. Jean-Marie Privat, Paris, La Dispute, 2007). Washington et London : Smithsonian Institution Press. C'est ici qu'est analysée avec finesse la révolte des esclaves de Bahia (1835).
- Enfin, pour qui tente de relier capitalisme, technique et industrie, cet ouvrage est incontournable : Jack GOODY (2016). **Capitalisme et Modernité. Le grand débat**. Calisto.
- Pour mieux comprendre les défauts de l'écriture, on lira un de ses « disciples » : David R. OLSON (1998). **L'univers de l'écrit**. Paris : Retz.

4 Écriture, science, technique et/ou numérique

Quelques textes essentiels, denses, souvent dotés d'une perspective épistémologique.

- Jean DHOMBRES (2012). **De l'écriture des mathématiques en tant que technique de l'intellect**. In : *Écritures : sur les traces de Jack Goody*. Sous la dir. d'Éric GUICHARD. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, p. 157-197. URL : <https://books.openedition.org/pressesenssib/1946>. En quoi les mathématiques s'appuient bien plus *techniquement* sur l'écriture qu'on ne le croit. Et comment s'écrit le monde, y compris en mécanique quantique. Un texte dense, qui se lit et se relit.

- Clarisse HERRENSCHMIDT (2007). **Les trois écritures. Langue, nombre, code.** Paris : Gallimard. Ouvrage de référence. Sa bibliographie est en ligne (éditée par Valérie Saos) : <http://barthes.enssib.fr/travaux/Saos-biblio-3ecritures.pdf>. Je conseille aussi ces articles :
 - Clarisse HERRENSCHMIDT (2011). **L'internet dans la longue durée.** In : *Regards croisés sur l'internet*. Sous la dir. d'Éric GUICHARD. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, p. 25-46. URL : <https://books.openedition.org/pressesenssib/1934>
 - Clarisse HERRENSCHMIDT (2000). **L'Internet et les réseaux.** In : *Le Débat* 110.
 - Clarisse HERRENSCHMIDT (1999). **Écriture, monnaie, réseaux. Inventions des Anciens, inventions des Modernes.** In : *Le Débat* 106, p. 37-65. Aussi disponible à l'URL <http://barthes.enssib.fr/articles/Herrenschmidt-ecr-monnaie-reseaux.html>.
- Henri DESBOIS (2015). **Les mesures du territoire. Aspects techniques, politiques et culturels des mutations de la carte topographique.** Villeurbanne : Presses de l'Enssib. La question de la cartographie et de son histoire, à partir de questions *sur* le numérique posées par le concepteur de la notion de « territoire de l'internet ». Une mine.
- Philippe RYGIEL (2011). **Écriture de l'histoire et réseaux numériques.** In : *Regards croisés sur l'internet*. Sous la dir. d'Éric GUICHARD. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, p. 101-124. URL : <https://books.openedition.org/pressesenssib/1934>. Et, pour aller droit au but en matière historique, plonger aussi dans : Philippe RYGIEL (2017). **Historien à l'âge numérique.** Presses de l'Enssib. ISBN : 979-10-91281-93-5.
- Benjamin DERUELLE et Stéphane LAMASSÉ (2019). **Un processus de production du savoir « historiques » et « encyclopédique » sur l'internet : l'exemple de la fiche Jeanne d'Arc sur Wikipédia.** In : *Dans les dédales du web. Historiens en territoires numériques*. Sous la dir. de Gaëtan BONNOT et Stéphane LAMASSÉ. Éditions de la Sorbonne, p. 165-191. URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01673099>. Un très bel article d'historiens.

5 Histoire des mondes lettrés et de l'industrie de l'écrit

Puisque le numérique est affaire d'écriture renouvelée, autant savoir ce qui se passait antan. Surtout si nous imaginons que l'avenir sera écrit par les lettrés d'aujourd'hui.

- Antony GRAFTON (2007). **Vers une histoire sociale de la critique textuelle.** In : *Lieux de Savoir. Espaces et communautés*. Sous la dir. de Christian JACOB. Paris : Albin Michel, p. 556-582. Un délice : le correcteur de la Renaissance s'apparente au webmestre d'aujourd'hui.
- Henri-Jean MARTIN (1996). **Histoire et pouvoirs de l'écrit.** Paris : Albin Michel. Matérialités, industrie, érudition et pouvoir. Tout un programme, au fil des siècles.

- Des questions d’érudition ancienne, magistralement détaillées dans le Grand Atlas des littératures :
 - Armando PETRUCCI (1990). **La lecture des clercs**. In : *Grand Atlas des Littératures*. Sous la dir. de COLLECTIF. Paris : Encyclopædia Universalis France, p. 266-267.
 - Jesper SVENBRO (1990). **La lecture dans l’Antiquité**. In : *Grand Atlas des Littératures*. Sous la dir. de COLLECTIF. Paris : Encyclopædia Universalis France, p. 262-263.
 - Jean VEZIN (1990). **Les supports de l’écrit**. In : *Grand Atlas des Littératures*. Sous la dir. de COLLECTIF. Paris : Encyclopædia Universalis France, p. 148-151.
- Autour de Christian Jacob, qui insiste bien sur l’importance de la matérialité au cœur des pratiques lettrées.
 - Christian JACOB (1996). **Lire pour écrire : navigations alexandrines**. In : *Le pouvoir des bibliothèques*. Sous la dir. de Marc BARATIN et Christian JACOB. Paris : Albin Michel, p. 47-83.
 - Bruno LATOUR (1996). **Ces réseaux que la raison ignore : laboratoires, bibliothèques, collections**. In : *Le pouvoir des bibliothèques*. Sous la dir. de Marc BARATIN et Christian JACOB. Paris : Albin Michel, p. 23-46.
 - Christian JACOB (2007b). **Alexandrie, III^e avant J.-C.** In : *Lieux de Savoir*. Espaces et communautés. Sous la dir. de Christian JACOB. Paris : Albin Michel, p. 1120-1145.
 - Bruno LATOUR (2007). **Pensée retenue, pensée distribuée**. In : *Lieux de Savoir*. Espaces et communautés. Sous la dir. de Christian JACOB. Paris : Albin Michel, p. 605-615. Peut-être un des meilleurs articles de Bruno Latour.
- Antoine GARAPON et Jean LASSÈGUE (2018). **Justice digitale**. Paris : PUF. La partie rédigée par Jean Lassègue est fort instructive : mélange de Turing, Goody et Herrenschildt. De façon générale, ce livre réalisé à 4 mains est très bien écrit.

6 Philosophie de la technique et du numérique

- Gilbert SIMONDON (1989). **Du mode d’existence des objets techniques**. Paris : Aubier. Très cité aujourd’hui, il nous rappelle aussi qu’il est difficile de penser la technique sans en maîtriser une.
- Jean-Claude BEAUNE (1983). **Le vagabond et la machine : essai sur l’automatisme ambulatoire : médecine, technique et société en France 1880-1910**. Collection Milieux. Champ Vallon. ISBN : 9782903528232. Auteur trop peu évoqué, pourtant excellent.
- Jean-Claude BEAUNE (1998). **Philosophie des milieux techniques : la matière, l’instrument, l’automate**. Collection Milieux. Champ Vallon.
- Jean-Claude BEAUNE (2014). **Machinations : anthropologie des milieux techniques (2)**. Milieux. Champ Vallon.

- François DAGOGNET (1989). **Rematéraliser**. Paris : Vrin. Il est de bon ton d'oublier cet auteur. Raison de plus pour le relire.
- François DAGOGNET (1995). **L'invention de notre monde : l'industrie, pourquoi et comment ?** Encre Marine. Les Belles Lettres. Ouvrage magistral sur l'industrie.
- Paul MATHIAS (2011). « *Est-ce que you escribes binario, mijn Freund ?* » ou **«Le paradoxe du scripteur illettré»**. In : *Regards croisés sur l'internet*. Sous la dir. d'Éric GUICHARD. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, p. 81-87. URL : <https://books.openedition.org/pressesenssib/1934>.
- Paul MATHIAS (2009). **Qu'est-ce que l'Internet ?** Paris : Vrin. Excellent.
- Alexandre MONNIN (2013). « Vers une Philosophie du Web ». Thèse de doct. Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Fin et précis. En ligne.
- Jean-Michel SALANSKIS (2011). **Le monde du computationnel**. Les Belles Lettres, coll. encre marine.
- Stéphane VIAL (2013). **L'être et l'écran : comment le numérique change la perception**. Presses universitaires de France.
- Pierre-Antoine CHARDEL, éd. (2014). **Politiques sécuritaires et surveillance numérique**. Paris : CNRS Editions.
- Claude IMBERT (juillet 2015). **Cyberespace, une histoire à plusieurs entrées. De la roue pascaline au numérique**. In : *Res Militaris*. Une philosophe que j'apprécie beaucoup, d'une culture et d'une finesse d'esprit extraordinaires.
- Claude IMBERT (2008). **Lévi-Strauss, le passage du Nord-Ouest**. L'Herne.
- Lucien SFEZ (2002). **Technique et idéologie**. Paris : Seuil. De bonnes analyses sur la technique et ses idéologies.
- Martin HEIDEGGER (1958). **La question de la technique**. Paris : Gallimard, p. 9-48. Pour se prouver qu'Heidegger n'est pas inaccessible et que sa réflexion sur la technique est parfois fragile.

7 Mondes contemporains et numériques

Des textes d'une grande finesse, avec des approches variées.

- Lynette KVASNY et Duane TRUEX (2001). **Defining away the digital divide : a content analysis of institutional influences on popular representations of technology**. In : *IFIP Conference Proceedings*. Sous la dir. de Nancy L. RUSSO, Brian FITZGERALD et Janice I. DEGROSS. T. 194. Deventer, The Netherlands : Kluwer, B.V., p. 399-414. Un article qui prouve que la pensée critique est plus vigoureuse outre-Atlantique qu'en France, et que Bourdieu est utile pour comprendre (les discours sur) la fracture numérique.
- Milad DOUEIHI (2011). **Pour un humanisme numérique**. Paris : Seuil. Un auteur subtil.

- Alexandre MOATTI (2015). **Au pays de Numérix**. Paris : Presses Universitaires de France. Une analyse décapante des projets délirants de bibliothèque numérique. À mettre en correspondance avec les discours incantatoires de nos élites spiritualistes : Jean-Noël JEANNENEY (2005). *Quand Google défie l'Europe*.
- Jean-Baptiste ROUQUIER et Pierre BORGNAT (2014). **Cartographie des pratiques du Vélo'v : le regard de physiciens et d'informaticiens**. In : *Revue Sciences/Lettres Num.* 2 (Les épistémologies des sciences humaines et sociales et l'internet, dir. É. Guichard et Th. Poibeau). Le Vélo'v, source de réflexion épistémologique. . .
- David CHAVALARIAS (2012). **La société (re)commandée. De la conjecture de von Foerster aux sciences sociales prédictives**. In : *Conflits des interprétations dans la société de l'information : éthique et politique de l'environnement*. Sous la dir. de Pierre-Antoine CHARDEL, Cédric GOSSART et Bernard REBER. Paris : Lavoisier. Limpide, inquiétant. À lire absolument (se trouve en ligne).
- G. GAUMONT, M. PANAHİ et D. CHAVALARIAS (2018). **Reconstruction of the socio-semantic dynamics of political activist Twitter networks – Method and application to the 2017 French presidential election**. In : *PLOS ONE*. La référence au carrefour de la philosophie politique et des réseaux twitter.
- Geert LOVINK et Miriam RASCH, éd. (2013). *INC Reader*. Institute of Network Cultures. Une pensée alternative venue d'Amsterdam.
- Boris BEAUDE (2014). **Les fins d'Internet**. Fyp.
- Boris BEAUDE (2017). **(re)Médiations numériques et perturbations des sciences sociales contemporaines**. In : *La sociologie numérique* 49-2. Quand la culture géographique relance la question de la réflexivité en SHS.

8 L'auteur de cette bibliographie. . .

Il n'est pas aisé de s'autoréférencer, surtout en compagnie de grands auteurs. J'espère néanmoins éclairer quelques points par le biais des articles suivants, tous en ligne à l'URL <http://barthes.enssib.fr/articles>.

- Éric GUICHARD (2017a). **Ce que l'internet fait à l'écriture**. In : *Revue belge de psychanalyse* 71, p. 13-23. Écrit pour être facile à lire.
- Éric GUICHARD (2014). **L'internet et les épistémologies des SHS**. In : *Revue Sciences / Lettres Num.* 2 (Les épistémologies des sciences humaines et sociales et l'internet, dir. É. Guichard et Th. Poibeau). Critique approfondie des humanités numériques.
- Éric GUICHARD (2011b). **Le mythe de la fracture numérique**. In : *Regards croisés sur l'internet*. Sous la dir. d'Éric GUICHARD. Villeurbanne : Presses de l'Esssib, p. 69-100. URL : <http://barthes.enssib.fr/articles/>

- Guichard-mythe-fracture-num.pdf. Analyse des idéologies propres à l'idée de fracture numérique.
- Éric GUICHARD (2016). **Écritures planaires : cartes, formules, codes et images**. In : *Datalogie. Formes et imaginaires du numérique*. Sous la dir. d'Olaf AVENATI et Pierre-Antoine CHARDEL. Loco, p. 30-47. Travail d'exploration des écritures d'hier et d'aujourd'hui. L'éditeur a fait un superbe travail. . . Cet article n'est pas en ligne.
 - Éric GUICHARD (2019). **L'histoire et l'écriture numérique. Approche technique, politique, épistémologique**. In : *Dans les dédales du web. Historiens en territoires numériques*. Sous la dir. de Gaëtan BONNOT et Stéphane LAMASSÉ. Éditions de la Sorbonne, p. 193-212. URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01673099>.
 - Éric GUICHARD (2017b). **La philosophie des techniques revue à l'aune de l'internet et du numérique**. In : *Le numérique en débat. Des nombres, des machines et des hommes*. Sous la dir. de Gérard CHAZAL. Éditions Universitaires de Dijon. Collection Sociétés, p. 173-189.
 - Éric GUICHARD (2007). **L'internet et le territoire**. In : *Études de Communication* 30, p. 83-98. Géographie et numérique.

9 Culture générale

Des textes instructifs pour prendre le pouls des débats sur le numérique et les mondes passés et contemporains, et parfois pour penser notre action.

- Gilles DOWEK (2007–2011). **Les métamorphoses du calcul**. Paris : Le Pommier.
- Jean-Pierre DUPUY (2002). **Pour un catastrophisme éclairé. Quand l'impossible est certain**. Paris : Seuil (Points / Essais).
- Gérard NOIRIEL (2005). **Les fils maudits de la République. L'avenir des intellectuels en France**. Paris : Fayard.
- Alain SUPIOT (2010). **L'esprit de Philadelphie : La justice sociale face au marché total**. Paris : Seuil.
- Dominique PESTRE (2006). **Introduction aux *Science Studies***. Paris : La Découverte.
- Dominique PESTRE (2005). **Recherche publique, innovation et société aujourd'hui en France**. In : *Le Débat* 134, p. 76-91. Pour comprendre l'étendue de la privatisation des savoirs.
- Maurizio GRIBAUDI, éd. (1998). **Espaces, temporalités, stratifications. Exercices sur les réseaux sociaux**. Paris : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales. Une analyse intelligente des réseaux sociaux.
- Marc BLOCH (1935). **Avènement et conquêtes du moulin à eau**. In : *Annales d'histoire économique et sociale* 30, p. 538-563. Un grand classique.